

MADRID, VILLE SUBLIME...

Guerra di classe - n°5 - 2 décembre 1936

Pilate est aussi infâme que Judas. Qui est Pilate aujourd'hui? Ce n'est pas seulement l'assemblée des renards genevois, ce ne sont pas seulement les autruches du ministérialisme social-démocrate. Pilate, c'est toi, prolétariat européen!

Peux-tu, ô tendre mère prolétaire, border ton petit dans son lit sans voir des enfants déchirés abandonnés dans les rues comme des charognes? Peux-tu jouer amoureusement avec ton enfant, ô prolétaire, sans penser aux enfants agonisant dans les hôpitaux, subissant les tortures des chairs blessées et les angoisses de la peur?

Et pourtant, vous lisez les journaux de gauche, et vous savez qu'il existe une grande ville ensanglantée, déchirée, mise en cendres par l'explosion des obus; on raconte que des enfants ont été surpris par la mort alors qu'ils lançaient vers le ciel les chants de leur insouciance, que des mères errent à la recherche du fruit de leurs entrailles, emportent leurs corps ensanglantés à la recherche d'une improbable ou tardive assistance. La puanteur de la mort se dégage des dépêches et des correspondances de Madrid. Le ciel madrilène est rouge d'incendies qui devraient enflammer le monde. Et pourtant, tout s'écroule, tout brûle, une population entière meurt - sans que les foules s'émeuvent.

Dans l'agonie de Madrid, il y a toute l'horreur d'un viol sur la place, un jour de marché.

La mort peut continuer à s'abattre, soudaine comme la grêle en été et inévitable comme l'éclair. Les chevaliers de l'Apocalypse ont pour eux la tranquillité des hautes altitudes et le vide moral de l'époque. Qu'on l'ébranle, qu'on la déchire, qu'on la brûle lentement, la ville martyre, les millions de prolétaires s'en soucient bien peu. Madrid résiste? Beaucoup se demandent combien de temps elle tiendra. C'est une corrida européenne. C'est la honte des peuples et non seulement des gouvernants et des classes. C'est le blocus de l'indifférence anti-fasciste qui s'ajoute au siège du fascisme criminel. Les meetings n'empêcheront pas les avions de survoler le ciel de Madrid et de répandre la mort et la ruine. La sueur froide qui alourdit le front des mères, les yeux des enfants agrandis par la peur, les corps broyés et secoués par les convulsions, ne sont qu'une vision future de ce que vous souffrirez, vous, retranchés dans la non-intervention! Aujourd'hui, la guerre est sur le ciel de Madrid, demain elle sera sur celui de Barcelone, après-demain sur celui de Paris. La guerre européenne est recommencée. Elle existe, même si elle n'est pas déclarée. Ce sont les avions et les aviateurs de l'Italie de Mussolini et de l'Allemagne de Hitler, qui massacrent et qui minent Madrid.

L'horreur ne touche plus les consciences? Eh bien, les bombes les réveilleront. Et ce sera la justice de l'histoire.

Madrid, la joyeuse Vienne ibérique, renouvelle les gestes de Sagonte. Elle est passée de la valse amoureuse à la Symphonie héroïque. Témoin épique des héroïsmes des milices et de la foule, qui font

pâler ceux de la Commune de Paris, elle déçoit les espérances guerrières des généraux, elle évente leurs calculs minutieux, elle dément leur vantardise. Elle résiste et elle résistera. Si la pitié des foules est sourde, si l'Europe est incapable de colère, eh bien, le monde entier sera stigmatisé par l'énergie de cette ville. Madrid ne sera pas prise. Elle pourra être entièrement détruite, mais on ne l'occupera pas vivante. La mort, l'exode et les flammes en feront jusqu'au bout une nouvelle Pompéi.

Si ce ne sont pas les ailes de la victoire, ce seront celles de Nemesis, qui seront déployées au-dessus d'elle. La réputation des généraux fascistes est assurée, mais ce sera la réputation de Gengis-Khan. Ce sera une autre Commune, mais elle ne sera pas une dernière lueur; elle sera le flamboiement d'un incendie qui fera sortir de leur tanière tous les «*spectateurs*», à moins qu'il ne les y brûle tous dans leurs lits blumistes.

Madrid, où des milliers d'hommes se battent avec une ardeur alimentée et soutenue par la présence de milliers de femmes et d'enfants, est en train de clouer au pilori ses bourreaux et les foules sourdes et aveugles. Elle est en train d'allumer pour tous une lumière qui permet encore quelque espoir dans l'homme.

Madrid, la ville martyre, a déjà mérité le titre de sublime.

Camillo BERNERI.
